

**PRÉVERENGES** Dès le 8 mars, BeCurious TV proposera des émissions de société à tonalité féminine. A sa tête, Leila Delarive, une entrepreneuse dynamique.

# «Proche des gens, fun et décalé»

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**ANTOINE GUENOT**  
aguenot@lacote.ch

Risqué mais surtout culotté. A 37 ans, Leila Delarive s'apprête à lancer une nouvelle chaîne de télé. Avec cet objectif: proposer des sujets de société avec un angle d'attaque féminin. Et, au passage, dépoussiérer les codes classiques du petit écran, en mettant l'accent sur les contenus web et l'interaction avec le public. Pour financer l'aventure, la chaîne ne percevra pas un franc de la redevance. Elle ne pourra compter que sur la publicité et les placements de produits. A deux semaines du grand saut dans le vide, la boss de BeCurious nous a reçu dans ses studios de Préverenges, en pleine effervescence.

## Lancer une chaîne de télé, il fallait oser. Comment est né ce projet?

Tout a commencé il y a neuf mois. Mon idée de départ était de créer une émission axée sur les femmes qui réussissent. Mais je me suis vite rendu compte qu'il serait très difficile de vendre le programme à une chaîne. Pour séduire la RTS, il faut être bien ancré dans son réseau. Quant aux diffuseurs privés, ils n'en ont pas les moyens financiers. Du coup, je me suis dit qu'il serait plus facile de monter ma propre chaîne axée autour des valeurs féminines.

## Le public masculin n'y trouve pas son compte?

Je suis sûr que les hommes aimeront beaucoup. Parce que notre ligne rédactionnelle, c'est avant tout la curiosité. On parlera donc de tout dans nos émissions



Curiosité, empathie et ouverture au monde. Trois valeurs que l'ex-animatrice de La Télé veut insuffler à sa nouvelle chaîne. GLENN MICHEL

sions mais avec en toile de fond des valeurs typiquement féminines. Comme l'empathie et l'ouverture au monde.

## Il s'agira de programmes centrés sur l'actualité ou de sujets magazine?

De sujets magazine, en priorité. Notre but n'est pas de faire dans la news quotidienne. L'idée, c'est avant tout de prendre le temps de décortiquer des sujets de société.

## Vous produirez tous les jours 90 minutes de contenu original. Qu'y aura-t-il au menu?

Un talk-show de 45 minutes, «Qu'est-ce qu'elle a ma girl?», sera proposé trois fois par semaine. Je le présenterai avec Fred Valet, qui occupe au sein de la chaîne le poste de rédacteur en chef. Pour la première, le 9 mars, qui aura lieu au lendemain de la Journée de la femme, nous nous demanderons notamment quelle est la place de l'homme dans notre société qui tend à se féminiser. Chaque jour, nous diffuserons également des émissions de 30 minutes sur des sujets divers, de la littérature à la musique en passant par la cuisine pour enfants. En

fin, une fois par semaine, nous proposerons une soirée documentaire animée par le journaliste Jean-Philippe Rapp. Au total, nous avons 22 émissions en chantier.

## Et combien d'employés pour les réaliser?

Dix personnes travaillent en fixe chez BeCurious. Dont un seul journaliste.

## Vous êtes diffusés par tous les câble-opérateurs de Suisse romande. A-t-il été facile de les convaincre de vous suivre?

Quand je suis allée à Zurich,

leur présenter mon projet, ils se sont rapidement montrés favorables. Ce qui leur a plu, c'est que nous produisons nos propres contenus. Désormais, le nerf de la guerre avec eux, c'est de négocier la position de la chaîne. Chez l'un des opérateurs, nous occupons le canal 19. Chez un autre, le 64. Nous sommes encore beaucoup trop loin dans la numérotation.

## Vous serez également très présents sur le web. Vous dites d'ailleurs vouloir «briser les frontières entre le Net et la télé traditionnelle». Concrète-

## CV EXPRESS

Leila Delarive est une figure connue des médias romands. Avocate de formation – elle a créé une étude spécialisée dans l'immobilier – elle commence par la presse écrite, en 2005, en tenant la chronique «Vos droits» dans les colonnes de «24Heures». Quelques années plus tard, elle rejoint La Télé. Elle participe à l'émission «Le Club de l'actu» avant de produire et animer «Le Droit chemin». Elle tient également une chronique hebdomadaire pour la matinale de la radio LFM. Côté vie privée, elle est mariée depuis 2012 à Patrick Delarive, ponte de l'immobilier. Elle est mère de deux enfants de 7 et 9 ans. ☺

## ment, qu'est-ce que cela signifie?

Que le ton des émissions sera orienté web. Il sera proche des gens, fun et décalé. Avec ce côté «comme à la maison» que l'on peut retrouver sur les réseaux sociaux. Sur notre site, nous proposerons également des capsules vidéo, de trois minutes maximum.

## Vous tablez sur budget annuel de 1,5 million de francs. Avez-vous trouvé suffisamment d'annonceurs?

C'est en cours. La régie publicitaire de Ringier (ndlr: groupe de presse qui édite notamment «Le Temps» et «L'Hebdo») se charge des démarches. A terme, l'idée serait également de financer des projets grâce aux téléspectateurs, via des plateformes de crowdfunding. Ce qui permettrait de créer un lien affectif fort entre eux et la chaîne. Ça peut paraître totalement idéaliste, mais j'y crois! ☺

**GLAND** Sous l'impulsion de François Marthaler, la commune mettra à disposition de Prilly sa plateforme internet.

# Un ex-conseiller d'Etat convainc la Ville de mutualiser son site web

Gland et Prilly se partageront la même plateforme web. Le modèle glandois a en effet séduit la commune de l'Ouest lausannois, en pleine refonte de son site. Cet échange permettra aux deux communes de faire des économies: Prilly en disposant gratuitement de la plateforme, Gland en profitant de certaines améliorations apportées par Prilly. Le projet devrait aboutir à la fin de l'année.

A l'origine de cette mutualisation, encore inédite dans l'administration communale vaudoise, l'ancien conseiller d'Etat François Marthaler, aujourd'hui à la tête d'une société informatique. Mandaté par Prilly pour repenser son site, il en a profité pour concrétiser cette idée qui lui trotteait dans la tête depuis belle lurette. «Il y a sept ans, à l'occasion d'une rencontre avec l'Union des communes vaudoises (UCV), j'avais évo-



L'ex-conseiller d'Etat François Marthaler dirige aujourd'hui une société spécialisée dans l'informatique. ARCHIVES LA CÔTE

qué cette mise en commun des sites. A l'époque, j'avais préché dans le désert. Je me réjouis donc que la démarche aboutisse.»

Mais l'idée n'a pas fait mouche immédiatement auprès de

la Ville de Gland. Logique: pourquoi mettre à disposition d'une autre commune un site qui a coûté près de 200 000 francs? «Les autorités ont finalement compris que ce procédé per-

mettra de diviser par 5 voire même par 10 les futurs coûts de développement de leur plateforme», explique François Marthaler.

Prilly mettra en effet la main au porte-monnaie pour apporter quelques fonctionnalités supplémentaires au site de Gland. Notamment la possibi-

lité de voir en ligne les disponibilités des salles communales et de pouvoir les réserver. Des améliorations qui seront ensuite intégrées gratuitement au site glandois.

François Marthaler espère d'ores et déjà que son concept de mutualisation fera des émules. Cela semble plutôt bien

parti: «Le secrétariat général de l'UCV répond positivement à l'idée. Il est même prêt à la populariser», indique l'ex-politicien. Avant d'ajouter: «Tout l'enjeu, pour que cela fonctionne, étant bien entendu de trouver au moins deux communes qui souhaitent renouveler, en même temps, leur plateforme web.» ☺ AGO

PUBLICITÉ



**La qualité, c'est la perfection du détail.**

Loi de nous reposer sur nos lauriers, nous entretenons soigneusement votre confiance depuis 25 ans. Pour vous convaincre, une seule devise: «Venez comparer, vous y resterez!»



**Das Auto**



**DUGRANDPRAZ**

Partenaire de vente  
**W. Dugrandpraz SA**  
Rte de la Fiorotaz 1 - 3, 1275 Chésèraz  
Tél. 022 369 25 69 - info@dugrandpraz.com



**25 ans**